

POLITICHE DEL GUSTO

mondi comuni, fra sensibilità estetiche e tendenze alimentari

XLVI congresso dell'Associazione italiana di studi semiotici
Palermo, Museo internazionale delle marionette
30 novembre – 2 dicembre 2018

Une archéologie du goût

Alessandro Zinna

Université de Toulouse2 "Jean Jaurès"
alessandro.zinna@univ-tlse2.fr

Une archéologie du goût nous porte à considérer la relation des vivants à leur habitat sous le profil alimentaire. Entre les multiples formes d'adaptation des espèces, une place importante est celle du régime alimentaire car, en tant qu'organismes, les existants sensibles établissent d'abord leur rapport à l'habitat par les échanges alimentaires.

Dans *La Biosphère* Vernadsky établissait d'ailleurs une typologie des vivants selon leur régime alimentaire distinguant, sur cette base, les organismes *autotrophes* et les organismes *hétérotrophes* par rapport à ceux qui ont adopté un régime *mixte*. Un organisme autotrophe est un organisme capable d'extraire sa propre matière organique des minéraux. Les organismes hétérotrophes étant en revanche incapables de le faire, ils assument un régime alimentaire fondé sur la consommation des organismes composés déjà de matière organique. Ces échanges avec l'environnement par la nourriture contribuent d'une part à l'homogénéisation chimique entre les existants et l'environnement et d'autre part comportent des transformations des matières par l'opération d'ingestion et d'expulsion des aliments devenus à ce point des excréments.

Considéré sous cet aspect, le corps des vivants est d'abord constitué d'un appareil nutritif et digestif, avec des organes prévus pour introduire, absorber et expulser les aliments. En particulier dans le cas des existants hétérotrophes, une archéologie des corps des espèces nous porte à constater l'impact du régime alimentaire sur les morphologies et les organes députés à l'alimentation. On constate ainsi que dans l'archéologie des vivants les corps se modifient entre autre autour des échanges alimentaires (en fonction de la proie, de sa forme, de ses attitudes) prédisposant aussi les schémas d'action visant l'alimentation, par exemple celui de la prédation. Ce qui nous porte à nous interroger sur: « qu'est-ce qu'un aliment ? » et à reconstruire sa nature relationnelle et stratégique dans le rapport de l'organisme à l'environnement.

Bibliografia

Barrau, Jacques, *Les hommes et leurs aliments. Esquisse d'une histoire écologique et ethnologique de l'alimentation humaine*, Paris, Temps actuels, 1983, pp. 378.

Chevalier, August, L'«Archéologie de l'Alimentation» de F. Gidon, *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, Année 1938, 197, p. 30-33.

Maurizio, Adam *Histoire de l'Alimentation végétale depuis la préhistoire jusqu' à nos jours*, Payot, 1932, pp. 663.

Vernadsky, Vladimir, *La Biosphère*, Paris, Felix Alcan, [1926] 1929, pp. 323.

Jean Vitaux, *La mondialisation à table*, Presses Universitaires de France, 2015, pp. 208.